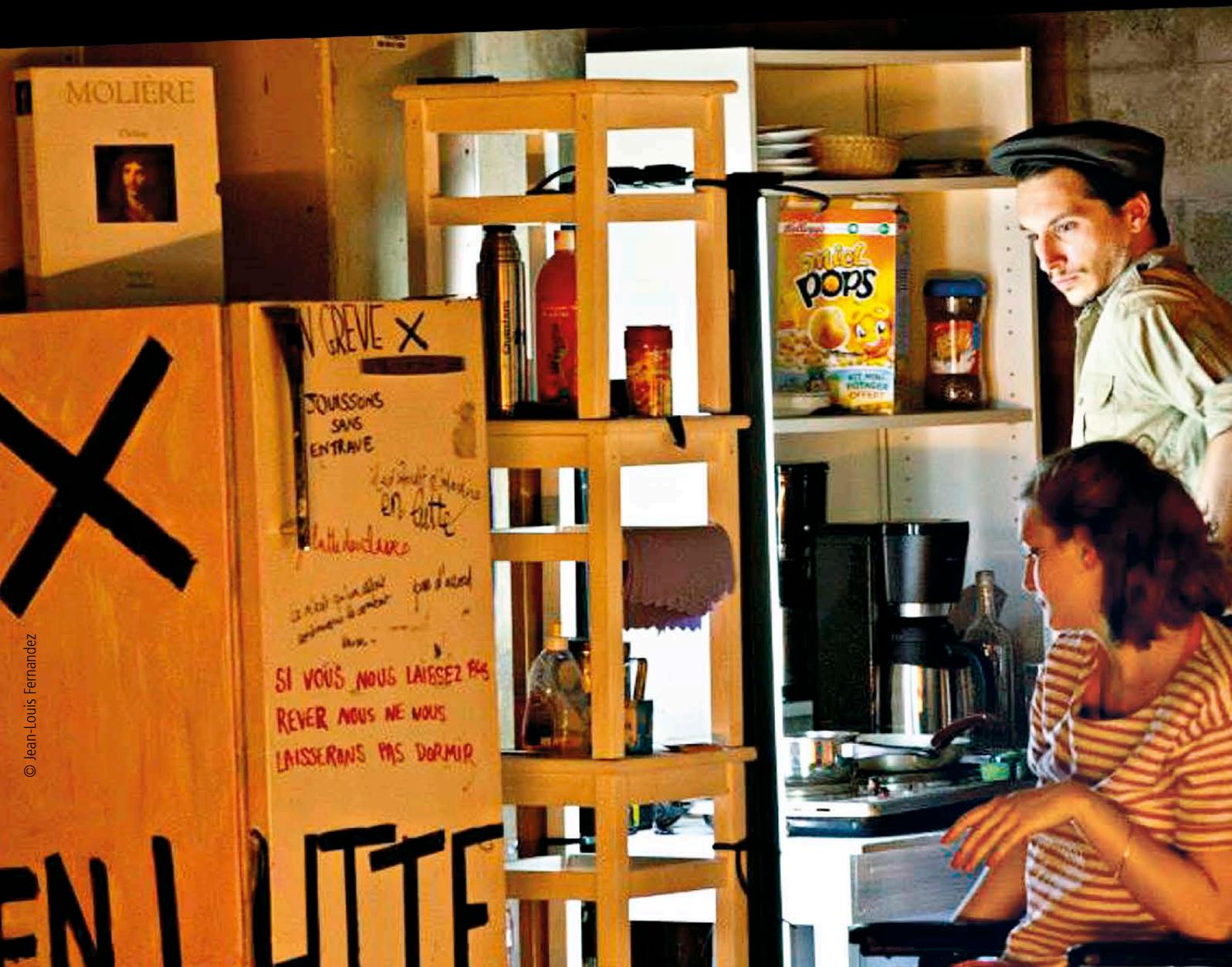


Compagnie Tire pas la nappe | Création 2017

TUMULTES

(Une pièce française 1)

De Marion Aubert | Mise en scène de Marion Guerrero



CALENDRIER



MONTPELLIER | hTh CDN | BIG BANG Festival

Jeudi 23 février à 20h

Vendredi 24 février à 19h

PARIS | Théâtre Paris-Villette

Du 1^{er} au 15 mars 2017 (relâches les 6, 8 et 13 mars)

CERGY-PONTOISE | Théâtre 95

Le 24 mars 2017

DIJON | Théâtre Dijon Bourgogne CDN

Du 4 au 7 avril 2017

ANNECY | Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Du 11 au 12 avril 2017

La pièce est éditée aux Éditions Actes Sud-Papiers | suivi de *Débâcles* (une pièce française 2)

Durée 1h40

Auteure Marion Aubert

Mise en scène Marion Guerrero **Assistante à la mise en scène** Marion Aubert

Avec Julien Bodet, Thomas Jubert, Gaspard Liberelle, Aurélia Lüscher, Tibor Ockenfels en alternance avec Gaëtan Guérin, Maurin Olles en alternance avec Charly Breton, Pauline Panassenko en alternance avec Aurélie Reinhorn, Manon Raffaelli en alternance avec Agathe L'Huillier et Mélissa Zehner en alternance avec Lison Rault

Scénographie Alice Duchange

Costumes Marie-Frédérique Fillion

Lumières Bruno Marsol reprise tournée Manuella Mangalo

Son et régie plateau Yannick Vérot reprise tournée Pierre Xucla

Chargée de production Sylvine Dupré

Coaching vocal Myriam Djemour

Regard chorégraphique Yan Raballand

Remerciements Olivier Neveux, Vincent Chambarlhac, École de La Comédie de Saint-Étienne

Création du 25 au 27 juin 2015

La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national

Production Compagnie Tire pas la Nappe

Avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne – École supérieure d'art dramatique

Photos © Sonia Barcet et Jean-Louis Fernandez

Ce spectacle reçoit le soutien de la SPEDIDAM, La Maison Louis Juvet / ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc Roussillon), de Réseau en scène Languedoc-Roussillon. Compagnie conventionnée DRAC Occitanie. La compagnie reçoit l'aide de la Région Occitanie et de la Ville de Montpellier.

/// CONTACT PRESSE

CÉCILE À SON BUREAU | Cécile Morel | +33 (0) 6 82 31 70 90 | cecileasonbureau@orange.fr

Paniqués par l'état du monde,
une troupe de jeunes acteurs décide
de préparer la révolution.
Ils s'interrogent, s'empêtrent, s'affrontent,
et s'étreignent, perdus entre peurs, héritages,
et désir fou d'émancipation.
Un portrait d'une génération inquiète
mais surtout vive, créative
et décidée à empoigner le monde avec rage,
esprit critique, humour et passion.

/// PRÉSENTATION DU PROJET PAR MARION AUBERT

Au départ, nous avons eu, avec Marion Guerrero, cette intuition : interroger la montée des fascismes dans les années 30. Nous avons travaillé à partir de documents d'archives, notamment autour des émeutes du 6 février 1934, du Front Populaire, des premiers congés payés. Nous avons lu des livres d'histoire(s) : *La France du Front Populaire*, *Maurice et Jeannette*, *Biographie du couple Thorez*, Léon Blum, *La force d'espérer*. Écouté des chansons de l'époque : « Qu'est-ce qu'il faut pour être heureux ? » « Boum / Quand notre cœur fait Boum / Tout avec lui dit Boum / Et c'est l'amour qui s'éveille. » Nous avons parlé de l'avortement. Des tricoteuses de la Révolution. De la joie sur les visages pendant les manifestations. Et puis, nous avons écouté des chansons bien d'aujourd'hui : « Mohamed mouche à merde, nous ne voulons pas de toi. Mohamed mouche à merde, on va te ramener chez toi. » J'ai listé des questions : « Qu'est-ce que c'est que l'espoir ? Qu'est-ce que c'est que de s'inventer des vies nouvelles ? Qu'est-ce que c'est que de sentir quelque chose possible ? C'est quoi le sentiment d'injustice ? C'est quoi avoir peur pour ses enfants ? D'où ça nous vient, ce climat là d'inquiétude ? De haine ? De suspicion ? Comment ça se fabrique, le fascisme ? Qu'est-ce qui se passe à l'intérieur des corps ? » Nous avons parlé de la passion. De la peur qui s'insinue l'air de rien. Du collectif. De la solitude. Des chœurs. On a regardé la photo d'August Landmesser, l'homme qui refusa de faire le salut nazi, au milieu d'une foule à l'unisson, un jour de mai 1936. On a tenté de dire des choses ensemble en même temps. D'avoir les corps au même rythme. Et puis d'être parfois à contretemps. On a finalement tenté d'être à la fois en 2013 et en 1936. Et d'interroger, aujourd'hui, la montée des fascismes. On a tenté de s'approprier les gestes

des autres. L'imaginaire des autres. D'être délicats et furieux. D'éclairer nos propres désordres. On a chanté : « Prenez garde, prenez garde / Vous les sabreurs les bourgeois les gavés / V'la la jeune Garde, v'la la jeune Garde / Qui descend sur le pavé. » On a parlé de la cruauté et des grâces de l'humanité. On a parlé de nos propres dérives. On a parlé de ceux qui ne trouvent pas leur place. Qui ne savent pas où se mettre. Qu'on ne sait pas bien où mettre.

Ça, c'était en 2013.

En 2014, nous avons creusé davantage nos questions. On a partagé notre table de travail avec Olivier Neveux, professeur d'histoire et d'esthétique, et de Vincent Chambarlhac, maître de conférences en histoire contemporaine. On a écouté « Boum / Quand ton corps fait boum / C'est pour avoir le droit d'enfiler tes mille vierges » (Didier Super). On a regardé *Mourir à trente ans*, *L'ombre Rouge*, *La Chinoise*, *Reds*, *House of cards*, *Ni vieux ni traîtres*.

En 2016, nous avons décidé de créer la pièce dans sa forme définitive et de poursuivre le travail. Aujourd'hui, *Tumultes* est un drôle d'objet. Ovni entre farce, tragédies intimes, théâtre poétique, à la fois quotidien et lyrique. Sans doute la pièce est-elle toujours hantée de nos intuitions premières (mise en écho de notre époque et des années 1930) – et l'actualité nous a tristement confortées dans ces intuitions – mais elle parle aussi d'une génération de jeunes gens, à la fois plein de désarroi, lucides, courageux parfois, résolus, en tous les cas, à tenter de comprendre le monde, et à lutter. Grâce à eux, et travaillant à leur côté, j'ai pu lister toute une série de nouvelles questions : « Qu'est-ce que l'engagement ? Qu'est-ce que la résignation ? De quoi a-t-on peur ? A-t-on réellement un désir de Révolution ? Comment se fabrique une conscience politique ? Quels sont nos héritages ? Quelles voix orientent nos prises de positions ? Qu'est-ce que la déception ? La manipulation ? Est-ce que toutes les morts se valent ? C'est quoi, une action violente ? Qu'est devenu notre désir de théâtre ? Qu'est-ce qu'un héros ? Et un antihéros ? De quoi avons-nous besoin pour échapper au cynisme de l'époque ? À la dépression ? Comment instiller, toujours, du trouble dans nos représentations ? » Aujourd'hui, ces questions nous semblent toujours criantes. La pièce, à défaut d'apporter des réponses, aide, je l'espère, à nous donner des forces, et à ne pas nous condamner au bégaiement de l'histoire, et à l'oubli. ///

/// NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE PAR MARION GUERRERO

Un projet singulier

C'est un luxe que de travailler trois ans sur un même spectacle avant d'en faire éclore la forme définitive.

S'arrêter et s'asseoir autour d'une table pour parler de l'état du monde, d'histoire, de politique, pour essayer d'éclaircir un peu ce brouillard qui est notre époque – tellement proche qu'on n'y voit plus rien – pour parler de nos aspirations, de nos peurs.

Et puis se lever et se mettre en mouvement. Mettre en jeu les imaginaires et les corps. Les imaginaires débordants de jeunes gens au début de leur aventure théâtrale. Nos imaginaires. Les croiser, les imbriquer. S'octroyer ce temps là de la recherche, ce temps que nous n'avons plus, parce qu'il n'y a plus d'argent pour ça paraît-il. Se le redonner ce temps. Ralentir, ne pas être efficace, s'interroger.

Mettre en scène cette écriture

Mettre en scène les textes de Marion, c'est toujours faire des choix sur ce qu'on montre et ce qu'on ne montre pas. C'est créer des images qui ne tuent pas les images du texte. C'est conserver sa forte capacité d'évocation. Et en même temps *faire du théâtre*, c'est-à-dire donner à entendre, mais aussi à voir.

C'est bien sûr ce qu'on cherche avec n'importe quel texte, mais ici la langue nomme quasiment tout, jamais de didascalies, tout est dans ce qui est dit. Les objets, les espaces, apparaissent et disparaissent avec le discours. Le tout est de choisir si le personnage a effectivement une tringle à rideau dans la main ou pas. S'il est bien, tout à coup, sur la plage. Ou dans un bunker. Et qu'est-ce qu'on fait de cette information.

Ce qui est en creux ce sont les sentiments, les contradictions, les aspirations, les drames.

Ce qui est en creux, c'est ce qui n'est pas dit, mais qui est là. Qui plane.

Et puis il y a l'humour aussi, et ce rythme implacable qui oblige souvent les acteurs à se trouver hors d'eux-mêmes et en même temps à être extrêmement précis.

L'univers musical et chorégraphique a aussi toujours beaucoup de place dans mon travail. Nous avons travaillé sur des chansons et des musiques des années trente. Nous avons regardé des photos de l'époque, des postures, des attitudes. Et puis nous nous sommes observés vivre aujourd'hui. Nous avons écouté ABBA, et beaucoup d'électro. Nous avons traversé les époques, terminus en 2016. Nous avons creusé ce travail chorégraphique et musical avec le chorégraphe Yann Rabalan.

La forme scénographique

La pièce raconte la prise d'un théâtre par des actrices et acteurs qui décident de l'occuper, comme les ouvriers et les ouvrières occupaient les usines en 36. En 2014, nous avons répété et présenté une première étape de travail, dans un lieu qui n'est pas du tout une salle de théâtre.

Au lieu d'essayer de le transformer en théâtre, d'en faire une boîte noire, de cacher ses «défauts», j'ai décidé d'utiliser ce lieu comme une scénographie. Nous avons *occupé* la salle, d'une certaine manière comme des ouvriers occuperaient leur usine. Nous avons installé le public de façon à ce qu'il puisse voir le maximum d'éléments qui la composaient : des murs gris, une mezzanine, un extincteur, un interphone, un escalier, une petite cave, un recoin...

Ceci permettait à la fois de créer des espaces de vie réalistes, avec trois fois rien (une table, des chaises et une suspension, pour faire une cuisine dans le recoin, quelques matelas et trois lampes de chevet sur la mezzanine pour faire un dortoir...) et de donner cette impression d'occupation des lieux. J'ai travaillé sur cette même idée scénographique pour la mise en scène du spectacle.

C'était toute la gageure : se servir des lieux pour créer des espaces habités. Intégrer la scénographie à l'espace. C'est d'ailleurs une idée qui m'est chère et que nous explorons systématiquement, lors de notre projet *Rendez-vous, de l'infra-ordinaire à l'extraordinaire*. J'aime particulièrement cette idée de ne pas faire rentrer un décor « en force » dans une salle, mais de l'intégrer, comme à un paysage. C'est sans doute une envie de ne pas cacher, mais au contraire de mettre en lumière. Un peu comme faire de ses défauts des qualités. Un peu comme un photographe, faire un zoom sur la peinture écaillée d'un bout de mur, au lieu de la cacher derrière du velours noir et en révéler ainsi toute la poésie. Et puis faire feu de tout bois, pour la scénographie, comme pour la direction d'acteurs. Faire le pari que si on sait les regarder, les gens, les lieux se révèlent.

Esthétique et direction d'acteurs

Esthétiquement, nous avons navigué entre les deux époques : celle du front populaire et celle d'aujourd'hui. Mais c'est principalement aujourd'hui qui nous intéresse. Comment, par l'observation du passé, peut-on comprendre le présent ? Comment ne pas refaire les mêmes erreurs ? Comment ne pas être simplistes dans les comparaisons ? Comment partager ce questionnement avec nos contemporains ? Et par quelle forme théâtrale ? Le théâtre peut-il nous aider à comprendre ?

Comme toujours, nous avons parié sur l'humour et la dérision. Sur la farce. Mais ici les styles de théâtre s'entrechoquent. On passe de la farce à un théâtre plus intimiste ou même carrément réaliste. Le travail de direction d'acteurs et actrices est donc de trouver la justesse toujours, aussi bien dans l'excès de la farce que dans l'intimité d'un jeu naturaliste. Nous cherchons un humour implacable et précis, incisif. Et puis nous cherchons un quotidien étonnant, aigu. Un quotidien pas banal. ///



© Jean-Louis Fernandez

Marion Aubert est diplômée du Conservatoire National de Région de Montpellier.

En 1996, elle écrit son premier texte pour le théâtre : *Petite Pièce Médicament*. Cette pièce est créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle.

Depuis, toutes ses pièces ont été créées, notamment par sa compagnie, dans des mises en scène de Marion Guerrero. Marion Aubert répond aussi aux commandes de différents théâtres, metteurs en scène, compositeur ou chorégraphes, parmi lesquels la Comédie Française, la Comédie de Valence, le Théâtre du Rond-Point, le CDR de Vire, le Théâtre Am Stram Gram de Genève, le Théâtre du Peuple de Bussang, la Compagnie Le souffleur de verre (Julien Rocha et Cédric Veschambre), David Gauchard, Alexandra Tobelaim, Roland Auzet, Hélène Arnaud, Matthieu Cruciani, Marion Levy, Babette Masson...

Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers.

Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, tchèque, italien et catalan.

Son travail d'auteure se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture : à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, au Festival des Théâtres francophones en Limousin, au Théâtre de la Tête Noire à Saran (Orléans), à la Bibliothèque de Saint-Herblain (Nantes), au Royal Court à Londres...

Marion Aubert est marraine de la promotion 26 de la Comédie de Saint-Étienne et intervenante au département d'écriture de l'ENSATT.

Elle est aussi membre fondatrice de la Coopérative d'Écriture initiée par Fabrice Melquiot.

Marion Aubert est également comédienne. Elle a joué dans de nombreuses pièces, dont les siennes, mais on la retrouve aussi chez Musset, Lagarce, Ionesco, Lemahieu, Copi, Bégaudeau, sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, Jacques Échantillon, Jean-Marc Bourg, Dag Jeanneret, Jean-Michel Coulon, Philippe Goudard, Marion Guerrero, Cécile Auxire-Marmouget et Matthieu Cruciani.

Bibliographie

Cybers

Des hommes qui tombent

La jeune fille au saxophone

La classe vive

Rendez-vous, de l'infra-ordinaire à l'extraordinaire

(GO, GO, GO B.M.O !, Roman 42, Valence mon amour et San Franciscan dreams, Tentatives de détournements d'un quartier montpelliérain)

Tumultes, *une pièce française 1*, Actes Sud-Papiers

Suivi de *Débâcles, une pièce française 2*

La nouvelle

Essai sur le désordre entre générations

Dans le ventre du loup Heyoka Jeunesse

Éboulis intérieurs et autres désastres

Le brame des biches Actes Sud-Papiers

Saga des habitants du Val de Moldavie

Suivi de *Conseils pour une jeune épouse / Advice to a young bride (ou préparation collective à la vie conjugale, bilingue)* Actes Sud-Papiers

Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrête

Les Orphelines Heyoka Jeunesse

Orgueil, poursuite et décapitation Actes Sud-Papiers

Phaéton Actes Sud-Papiers

Scènes d'horreurs familiales, coédition l'Avant-Scène-Théâtre - la Comédie française

Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole,

Suivi de *Voyage en pays herblinois* Actes Sud-Papiers

Les Histrions (détail)

Suivi de *Les Trublions* Actes Sud-Papiers

Les Méaventures de la Vouivre répertorié Aux Nouvelles Écritures Théâtrales

Textes pour un clown Espace 34

Les Pousse-Pions Actes Sud-Papiers

La très sainte famille Crozat

Orgie Nuptiale

Les Aventures de Pénélope et Gudulon

L'Histoire des deux qui s'aimaient sur un carré

Épopée lubrique

Petite pièce médicament



© Jean-Louis Fernandez

Marion Guerrero est diplômée du Conservatoire National de Région de Montpellier et de l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, où elle présente, en 1999, sa première mise en scène *Petit(s) rien(s) Cabaret*. Elle fonde la C^{ie} Tire pas la Nappe avec Marion Aubert et Capucine Ducastelle et met en scène la plupart des textes de Marion Aubert.

Elle répond également à des commandes de mise en scène pour différentes compagnies : C^{ie} Nomade in France (Abdelwaheb Sefsaf), C^{ie} La grande horloge (Fani Carencio), C^{ie} Théâtre petit comme un caillou (Fani Carencio), C^{ie} Alcibiade (Frédéric Borie), C^{ie} Aurachrome Théâtre (Bastien Crinon)...

Les pièces qu'elle met en scène sont jouées dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger, comme le Théâtre du Rond-Point, le Teatro Eliseo de Rome, le Théâtre ACT de San Francisco, le CDN de Montpellier, la Scène Nationale de Perpignan, le CDDB de Lorient, la Scène Nationale d'Annecy, le CDN de Nancy...

Marion Guerrero est intervenante et membre du jury à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, et dans ce cadre met en scène plusieurs pièces avec les élèves de la section professionnelle. Elle est intervenante et membre du jury de l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Parallèlement à cela, elle mène ses projets de comédienne, pour la C^{ie} Tire pas la Nappe, sur les textes de Marion Aubert ou Copi, mais on la retrouve aussi chez Shakespeare, Minyana, Ionesco, Brecht, Belbel et d'autres, pour des metteurs en scène comme Abdelwaheb Sefsaf, Christophe Rauck, Jean-Claude Fall, Ariel Garcia-Valdès, Jacques Nichet, Frédéric Borie, Jacques Échantillon, Richard Mitou, Jérôme Hankins, Frédéric Villemur, Sébastien Lagord, Gilles Lefeuvre, Michèle Heydorff, Laurent Pigeonnat...

Mises en scène

La Classe vive de Marion Aubert

La Nouvelle de Marion Aubert

Rendez-vous (Valence mon amour) de Marion Aubert

Rendez-vous (GO, GO, GO, B.M.O) de Marion Aubert

Réduit, épisode 1 saison 2, de Elizabeth Mazeve et Thibault Rossimieux

Rendez-vous (Roman 42) de Marion Aubert

Tumultes de Marion Aubert

Avec les élèves de la Promotion 26 de l'École de La Comédie de Saint-Étienne

Rendez-vous (San Franciscan dreams) de Marion Aubert

Lorenzaccio, conspiration, d'après Musset et Sand, co-mise en scène Avec Frédéric Borie

Rendez-vous (Tentatives de détournements d'un quartier montpelliérain) de Marion Aubert

Il suffit d'un train pour pleurer de et interprété par Fani Carencio

Un Opéra de quat'sous d'après Bertolt Brecht

Avec les élèves de la Promotion 2014 de l'ENSAD de Montpellier

Saga des habitants du Val de Moldavie de Marion Aubert

La Cantate de l'Archipel, adaptation du mythe Orphée et Eurydice, Avec Sergi Lopez et Cali

Voyage en pays aubertois de Marion Aubert

Thé dansant, montage de textes et chansons

Avec les élèves de la promotion 2012 de l'ENSAD de Montpellier

Éboulis intérieurs et autres désastres de Marion Aubert

Orgueil, poursuite et décapitation (comédie hystérique et familiale) De Marion Aubert

Boucherie musicale, montage de textes et chansons

Avec les élèves de la promotion 2010 de l'ENSAD de Montpellier

Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrête de Marion Aubert

Timon d'Athènes d'après Shakespeare dans une adaptation de Frédéric Borie pour la C^{ie} Alcibiade

Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole de Marion Aubert

Les Trublions de Marion Aubert

Molécule Adèle de et avec Virginie Hopé pour la C^{ie} En goguette

Yavart, travail à l'envers de et avec Bastien Crinon pour la C^{ie} Aurachrome

Orgie Nuptiale de Marion Aubert

La terrible nuit de Juliette de Marion Guerrero

Tango du couteau de Virginie Barreteau pour Écume Direction de l'orchestre Pablo Aslan

Petit(s) rien(s) Cabaret, montage de texte et chansons

Épopée lubrique de Marion Aubert, m.s. Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat, Fanny Reversat

/// LA COMPAGNIE TIRE PAS LA NAPPE

La Compagnie Tire pas la Nappe est fondée en 1997 par Marion Aubert, Marion Guerrero et Capucine Ducastelle, à leur sortie du Conservatoire de Montpellier, dirigé par Ariel Garcia-Valdès. Elle est codirigée par Marion Aubert et Marion Guerrero.

Depuis vingt ans, la compagnie travaille à la création et la promotion des écritures contemporaines et plus spécifiquement celle de Marion Aubert, dans des mises en scène de Marion Guerrero.

Auteure d'une vingtaine de pièces, Marion Aubert est éditée chez Actes Sud-Papiers. Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, italien, catalan et tchèque et représentés sur les scènes internationales : festival Primeurs et le Staatstheater de Sarrebruck en Allemagne, Théâtre Divadlo Na Vinohradech à Prague, festival Voices from à San Francisco, Lark development Center de New York, Hampstead Theatre et Royal Court de Londres, festival de Naples, Teatro Eliseo de Rome dans le cadre du festival Face à Face.

De 2003 à 2006, la Compagnie Tire pas la Nappe est accueillie en résidence au Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier, où elle crée, entre autres, *Les Histrions (détail)* de Marion Aubert, joué au Théâtre de La Colline dans le cadre du Festival d'Automne.

Marion Guerrero, met en scène la plupart des textes de Marion Aubert dont *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* et *Orgueil, poursuite et décapitation* présentés au Théâtre du Rond Point à Paris.

De 2011 à 2016, La Compagnie est associée à La Comédie de Saint-Étienne CDN, dirigée par Arnaud Meunier.

En 2012/2013, Marion Aubert est auteure associée au Théâtre Jacques Cœur de Lattes, dirigé par Frédérique Muzzolini et aux Scènes du Jura, dirigées par Virginie Bocard.

À partir de 2016, Marion Aubert est artiste associée au Théâtre des Îlets de Montluçon, dirigé par Carole Thibaut.

/// LES PRINCIPALES PRODUCTIONS

2015

La classe vive

De Marion Aubert

Mise en scène Marion Guerrero

Ma scène nationale Montbéliard, CC Athanor Guérande, Le Préau CDR Vire, Théâtre Jacques Cœur Lattes, Théâtre Athanor Montluçon, Le cratère SN Alès, Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone, La comédie CDN Saint-Étienne, Festival Saperlipopette, Le Périscope Nîmes, Le Grand Marché CDOI La Réunion, La Joliette-Minoterie Marseille, Théâtre de la Tête Noire Saran.

2014

La Nouvelle

De Marion Aubert

Mise en scène Marion Guerrero

Le Sillon, Théâtre de Clermont l'Hérault, dans le cadre du dispositif Collèges en tournée, initiative du Département de l'Hérault, Mi-scène à Poligny.

2012/14

Rendez-vous (De l'infra-ordinaire à l'extraordinaire)

De Marion Aubert

Mise en scène de Marion Guerrero

Festival ZAT de Montpellier, A.C.T. San-Francisco, La Comédie de Saint-Étienne, La Comédie de Valence, Le Quartz scène nationale de Brest.

2012

Saga des habitants du Val de Moldavie

De Marion Aubert

Mise en scène de Marion Guerrero

Création La Comédie de Saint-Étienne CDN. Tournée Théâtre des 13 Vents CDN de Montpellier, Théâtre de l'Archipel SN Perpignan, Le Festin CDN Montluçon, Scènes du Jura SN, Théâtre de Cusset, Théâtre de Roanne.

2011

Voyage en pays aubertois

Montage de textes de Marion Aubert

Mise en espace de Marion Guerrero

Création Centre Culturel Athanor Guérande. Tournée Théâtre Jacques Cœur à Lattes, La Comédie de Saint-Étienne CDN, Scènes du Jura SN, Entre en scène.

2010

Éboulis intérieurs et autres désastres

De Marion Aubert

Mise en scène de Marion Guerrero

Glob Théâtre-Micro-Climat / Festival Novart Bordeaux.

Orgueil, poursuite et décapitation

(comédie hystérique et familiale)

De Marion Aubert

Mise en scène de Marion Guerrero, assistée de Virginie Barreteau

Création Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier. Tournée Le Préau CDR de Vire, La Comédie de Valence, SN de Sète et du Bassin de Thau, Le Carreau SN de Forbach, L'Onyx scène conventionnée de Saint-Herblain, Théâtre de l'Archipel SN Perpignan, Théâtre du Rond Point.

2009

Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrêtent

De Marion Aubert

Mise en scène de Marion Guerrero

Création Le Préau CDR de Vire et au reprise au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone scène conventionnée jeune public.

2007

Les aventures de Nathalie Nicole Nicole

De Marion Aubert

Mise en scène de Marion Guerrero, assistée de Virginie Barreteau

Création au Théâtre de Lorient CDDB. Tournée au Théâtre du Rond Point à Paris, au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone, La Comédie de Valence CDN, Festival Face à Face à Rome, Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy, Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier, ATP d'Uzès, Le Carré SN de Château-Gontier, ATP de l'Aude.

2006

Les Histrions (détail)

De Marion Aubert

Mise en scène de Richard Mitou

Création au Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier. Tournée aux CDN de Valence, Nancy, Marseille, Toulouse, Lorient, Nice, Tours, Bordeaux et TNP à Villeurbanne, aux scènes nationales de Chambéry, Le Havre, La Rochelle, Brest, Cavaillon, Creil, Clermont Ferrand et au Théâtre de la Colline dans le cadre du Festival d'automne à Paris.

2005

Les Trublions

De Marion Aubert

Mise en scène de Marion Guerrero

Création au Théâtre de la Tête Noire scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran (Orléans).

2004

Orgie nuptiale

De Marion Aubert

Mise en scène de Marion Guerrero

Création au Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier et reprise dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier.

2003

La terrible nuit de Juliette

De et mise en scène Marion Guerrero

Création Festival Saperlipopette, voilà Enfantillages à Montpellier. Tournée au Théâtre Jean Vilar à Montpellier, Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone scène conventionnée jeune public, Théâtre de Nîmes, La Cigalière à Sérignan, Le Grant T de Nantes, Théâtre des Trois ponts de Castelnaudary.

2001-2002

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

De Jean-Luc Lagarce

Mise en scène Richard Mitou, assisté de Marion Guerrero

Création Festival de Mèze. Tournée au Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier, Théâtre Molière SN de Sète et du Bassin de Thau, Théâtre des Salins SN Martigues, ATP d'Uzès, Théâtre de Béziers.

1997

Épopée lubrique

De Marion Aubert

Mise en scène de Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent

Pigeonnat, Fanny Reversat

1996

Petite pièce médicament

De Marion Aubert

Mise en scène de Fanny Reversat

Création au Théâtre d'O de Montpellier

/// CONTACT PRESSE

CÉCILE À SON BUREAU | Cécile Morel | +33 (0) 6 82 31 70 90 | cecileasonbureau@orange.fr